



© Pauline Boyer

Faille – création 2018

Lauréat de l'appel à projet
« Corps, espaces sensibles » du département du Morbihan

Conception : Thierry Micouin et Pauline Boyer
Interprétation : Marie-Laure Caradec et Thierry Micouin
Son : Pauline Boyer
Regard extérieur : Pénélope Parrau
Régie générale : Pierre Barbusse
Administration de production : Laurence Edelin

Teaser court : <https://vimeo.com/296193309>
 Reportage Kub : <https://vimeo.com/359042788>
 Captation complète : <https://vimeo.com/295420201>
 Carnet de route : <https://vimeo.com/269482613>

Intention

Réfléchir aux conditions de visibilité d'une chorégraphie, dès lors qu'elle sort du cadre habituel de représentation que constitue le théâtre. Recréer les conditions nouvelles de sa perception en dehors de ses codes standardisés. Convier des spectateurs, à venir imaginer une peinture vivante de l'artiste breton Tal Coat à travers le corps des interprètes. Ressentir l'incroyable algorithme de la nature grâce à un travail de composition qui s'inspire de la suite de Fibonacci. Fermer les yeux pour voyager dans des champs d'éoliennes.

Pour cette pièce, Thierry Micouin choisit de reconstituer un cadre de jeu dans un espace sensible, il dessine un périmètre scénique, duquel il s'absente parfois du champ de vision du spectateur pour donner à regarder alentour. Mais c'est bien d'un point de vue fixe que Thierry Micouin invite à regarder, en reconstituant une profondeur de champ, au sein de ce décor naturel.

La peinture conduit à regarder autrement et à nommer paysage non plus seulement le tableau, mais des portions d'elle-même. C'est ce que l'historien Alain Roger nomme l'artialisation c'est-à-dire la mise en art de la nature par la transformation du lieu à travers l'acte artistique. En ce sens, nous pourrions dire que FAILLE est une peinture vivante.

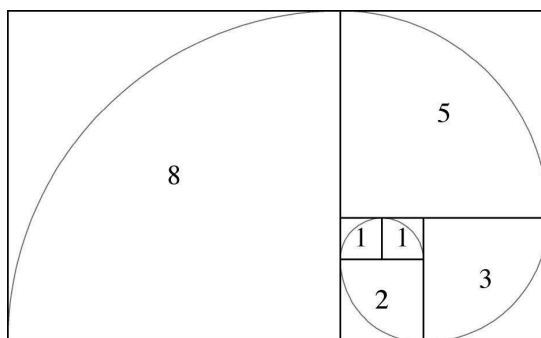
La suite de Fibonacci comme outil de composition

Pour écrire la partition chorégraphique, Thierry Micouin s'est appuyé sur un algorithme connu sous le nom de suite de Fibonacci, suite de nombres dans laquelle chaque nombre est la somme des deux nombres qui le précèdent : 0, 1, 1, 2, 3, 5, 8 etc.

La suite de Fibonacci apparaît sous de nombreuses formes biologiques, comme la ramification des arbres, la disposition des feuilles sur une tige, le déroulement des feuilles de fougères, la disposition d'une pomme de pin, la coquille des escargots et des coquillages, la disposition des nuages lors des ouragans.

De nombreux écrivains, musiciens et chorégraphes se sont emparés de cette suite dans leurs créations.

Cette suite permet également de réaliser une spirale parfaite à l'intérieur d'un rectangle



Cela a induit un espace de jeu au sein d'un rectangle de 6 m sur 4 m, lui-même divisé en 3 rectangles de 2 m sur 4 m.

Ainsi, 2 types de spirales peuvent être réalisées. Une grande dans le grand rectangle et 3 petites dans les 3 autres petits rectangles.

La première partie de la pièce est une partition de marche en spirale et les deux danseurs ont leur propre partition.

Extrait de la partition du début :

En commun

Petite spirale (8-6-6-8)

Cercle (5) 3 fois

Grande spirale (8-8-4-4-8-8)

Cercle (5)

Thierry : Recule 6 _ 6 _ 6 _ arrêt 2 x 8

48 impro _ 8 _ 43 arrêt //

3 x 8 _ 5 _ 70 impro _ 2 x 8 _ 8 arrêt

100 fonte _ marches _ grande fente (Tal Coat).

Marie-Laure : Petit cercle 5 _ recule 8 _ 6 _ 8 _ 8 _ 8 _ 6 _ 8 _ 25 arrêt fente (Tal Coat)

8 _ 8 _ 8 _ 8 _ 19 arrêt //

3 x 8 _ 5 _ 70 fonte

3 x 8 _ 100 impro _ marches _ grande fente (Tal Coat).

Un cadre végétal, clin d'œil au peintre breton Tal Coat

Le cadre de l'aire de jeu des danseurs est symbolisé par un élément végétal : BRF, algues, aiguilles de pin... constituant un rectangle autour duquel les spectateurs sont invités à prendre place.

La figure du rectangle choisie fait référence au cadre des tableaux, en clin d'œil à la série des hommes debouts de l'artiste Tal Coat qui dessinait des hommes penchés jusqu'au déséquilibre, à la frontière de la chute. Postures elles-mêmes reprises dans la chorégraphie.

Une bande son naturelle

Cette création a été l'occasion pour Pauline Boyer d'aller récolter des sons des lieux de résidence. Cela donne lieu à une bande de sons trafiqués à partir d'enregistrements de fourmilières, d'éoliennes, de sons d'oiseaux, vents, arbres... le tout rythmé par des clôtures électriques.



Partenaires

- Département du Morbihan
- Domaine de Kerguéhennec, Centre d'art contemporain
- L'Hermine, Scène de territoire pour la danse - Sarzeau / Golfe du Morbihan Vannes Agglomération
- Pôle Culturel de Ploërmel Communauté
- TRIO..S à Inzinzac-Lochrist
- Musée de la Danse, CCN Rennes

La compagnie T.M Project est soutenue par

- la DRAC Bretagne
- la Région Bretagne
- la Ville de Rennes

contacts

www.tmproject.fr

artistique • Thierry Micouin • 06 60 93 78 14 • tmicouin@gmail.com

production • Laurence Edelin • 06 09 08 04 08 - 09 71 55 18 40 • edelin@tmproject.fr



THIERRY MICOUIN / CHORÉGRAPHE

Après avoir obtenu une thèse de médecine, Thierry Micouin se forme au théâtre puis à la danse. Il est notamment interprète pour Philippe Minyana, Mié Coquempot, Valérie Onnis.

Depuis 2002 il collabore avec Catherine Diverres en tant qu'interprète et vidéaste

Parallèlement à son activité de danseur, Thierry Micouin développe un travail de création et de recherche sur l'image et la vidéo. Certains de ses films ont été présentés au Centre Georges Pompidou à Paris dans le cadre "Vidéo danse" en 2004, 2011 et 2017.

En 2006, il crée et interprète un premier solo, *W.H.O.* mêlant danse, vidéo et restitution de récits de vie pour aborder la question de l'identité sexuelle et la réalité du monde contemporain traversé par la violence des stéréotypes de genre.

Lauréat du programme Culturesfrance - Hors les murs (Villa Médicis) en 2009, il choisit New York comme ville de résidence pour créer un projet autour de la prostitution masculine *Men at work, go slow !* Cette création, à la fois installation vidéo et performance, s'inscrit dans le prolongement de ses recherches initiées avec *W.H.O.*

Sa rencontre avec Boris Charmatz en 2009 marque un nouveau pas dans son parcours artistique. Il conçoit *Le Petit musée de la danse*, présenté dans le cadre de l'exposition Brouillon. Il est interprète dans ses deux pièces, *Levée des conflits* et *Enfant* et assistant sur sa pièce, *Manger*.

En 2012, il est interprète dans *Tragédie*, pièce pour 18 danseurs d'Olivier Dubois et participe à l'exposition de Xavier Leroy, *Rétrospective*, présentée au Musée de la Danse dans le cadre du Festival Mettre en scène à Rennes. En 2016, il rejoint à nouveau Olivier Dubois comme interprète dans *Auguri*, pièce pour 22 danseurs.

En 2014, il crée *Double Jack*, en collaboration avec la plasticienne Pauline Boyer. Ce projet qui aborde le thème de la masculinité est conçu pour deux interprètes et une installation de cinq guitares électriques interactive.

Sa création, *Synapse* toujours en collaboration avec Pauline Boyer est créée dans le cadre du Festival Mettre en Scène à Rennes en novembre 2015.

Il est artiste en compagnonnage au Manège de Reims pour les saisons 16/18 et y a présenté les premières de sa création *Backline*, en novembre 2017.

Durant la saison 18-19 il est artiste en résidence au Conservatoire musique et danse Edgar Varèse à Gennevilliers qui a donné lieu notamment à la re-crédation de la pièce *Faille#2* avec des élèves du Conservatoire.

A la demande de Boris Charmatz il recrée la pièce *Enfant* avec, en 2017 les élèves du conservatoire de Gennevilliers, en 2018 45 enfants Orléanais et en 2019, 20 enfants de Zurich.

Fin 2017, il remporte l'appel à projet « Corps, espaces sensibles » du Département 56 avec son projet *Faille*, créé au centre d'art contemporain Domaine de Kerguéhennec en septembre 2018. Cette pièce a donné lieu à de nombreux projets EAC menés sur le territoire du Morbihan.

Fin 2018, il crée avec les élèves de la promotion X de l'école du TNB la performance *La Ruée*.

Durant cette même année il commence les répétitions d'une nouvelle pièce *Eighteen* avec sa fille Ilana âgée de 19 ans. La pièce est créée en avril 2019, à la Ménagerie de Verre à Paris dans le cadre du Festival Etrange Cargo.

Fin 2019, il crée avec les enfants de Charleroi-Danse puis avec les élèves des Conservatoires de Gennevilliers et de Nanterre *Levée*, adaptation de la pièce *Levée des Conflits* de Boris Charmatz.

Actuellement Thierry Micouin prépare un projet sur le territoire du Centre Ouest Bretagne en collaboration avec le Centre Pompidou en 2020 et la création d'une nouvelle pièce chorégraphique *Jour Futur* en 2021.

Parallèlement à ses activités de chorégraphe il sera, en 2020, interprète dans une reprise de la pièce de Dominique Bagouet *So Schnell* par Catherine Legrand puis dans la reprise de la pièce de Catherine Diverres *Echo*. Par ailleurs il sera assistant de Boris Charmatz sur la performance *La Tempête* dans le cadre du Festival d'Automne au Grand Palais.

PAULINE BOYER / MUSIQUE & DISPOSITIF INTERACTIF

Plasticienne sonore / chercheur associé UMR 5319 Passages. Artiste et enseignante, Pauline Boyer met en place des dispositifs sonores localisés qui explorent les possibilités d'émergence du musical au travers d'installations et de performances. Sa position artistique prend corps autant dans l'élaboration d'un processus que dans celle de ses interfaces. Elle se manifeste par la fabrication de systèmes de relations entre la matière, l'écriture, le geste et opère au contact d'un matériau qui se compose en temps réel. Maître de conférence à l'école d'architecture et de paysage de Bordeaux, elle y développe des pédagogies croisant les langages de l'art, de l'architecture, du paysage, pour nourrir les processus de création d'espaces d'altérité.

Associée depuis 2013 à T.M. PROJECT, elle y articule avec Thierry Micouin des environnements scéniques où se rencontrent le geste musical et l'embrasement des figures de contrôle. Ces instruments mettent en scène des étendues où se télescopent les vérités conditionnelles et les variations d'intensités, la récurSION et l'impulsion, le geste et ses inhibitions. Un milieu sous tension qui abrite la mémoire vive des mouvements qui le traversent et le devenir des dérives suggérées. Ses installations et performances ont notamment été présentées au Festival des 38ème Rugissants à Grenoble, au 104 à Paris, à la Biennale d'Art Contemporain à Rennes ou à la Nuit Blanche à Metz.

MARIE-LAURE CARADEC / INTERPRETE

Née en Bretagne en 1981, Marie-Laure Caradec découvre la danse contemporaine à l'âge de 6 ans dans des ateliers proposés par Maribé Demaille. Formée ensuite au Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse (2001) puis, à l'Académie Isola Danza de Venise (2002), elle est interprète pour différents chorégraphes dès 2003. Elle collabore ainsi auprès de Herwann Asseh, Gaël Sesboué, Dominique Brun, Lionel Hoche, Aurélien Richard, Olivier Dubois... En 2012 elle obtient son Diplôme d'Etat en danse contemporaine au Centre National de la Danse à Paris et dirige depuis différents ateliers. En 2016, au sein de la compagnie Lola Gatt, elle crée un solo intitulé *Cri(e)s* qu'elle présente au festival « La Becquée » et au festival « Désordre ». Récemment, elle collabore avec Cécile Backès et ses comédiens à la Comédie de Béthune, pour le spectacle *Mon Fric*. Elle intervient également en tant que chorégraphe sur les mises en scène de Noémie Rosenblatt et Margaux Eskenazi.

PENELOPE PARRAU / REGARD EXTERIEUR

Danseuse et également chorégraphe depuis 2010, Pénélope Parrau s'est tout d'abord formée auprès de Rosella Hightower, avant de rejoindre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Une fois diplômée, elle commence son itinéraire d'interprète en 1993 aux côtés d'Angelin Preljocaj, qu'elle accompagne jusqu'en 1996 au gré de nombreuses chorégraphies. De 1997 à 2000, elle est interprète pour François Raffinot au sein du Centre Chorégraphique National du Havre. En 2006, elle obtient son Diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine, lui permettant d'enseigner à différents niveaux. A partir de 2007, elle cumule son travail d'interprète, au sein de la compagnie Sui Generis/Emmanuelle Vo-Dinh qu'elle rejoint en 2008, avec celui de comédienne auprès de Perrine Maurin. Vient ensuite s'ajouter le travail de chorégraphe avec la création de son premier solo en 2010, *L'espace d'un instant*, pour le festival Agitato à Rennes. S'ensuit en 2011 la création de sa propre compagnie puis, en 2013, celle du spectacle *Sans tambour ni trompette*. En 2014, elle a interprété *Kiss* de Tino Sehgal pour le Musée de la Danse. En 2016, elle crée en collaboration avec Anne-Karine Lescop un spectacle pour enfant *Même pas peur*. C'est aussi cette année là, qu'elle fait partie de l'aventure de la re-création de *Jours étranges* de Dominique Bagouet par Catherine Legrand. En 2017, elle commence un nouveau chantier chorégraphique avec un solo autour de la figure de Columbo.